

Djenné, jumelle de Vitré, s'inquiète pour sa mosquée

samedi 07 juillet 2012 Recueilli par Antonin MAROT.



La grande mosquée de Djenné, ici en arrière-plan, est le trésor de la ville malienne. Mais après les récents événements de Tombouctou, l'inquiétude est vive de voir les islamistes s'en prendre à l'édifice, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Jeudi soir à la Maison des Cultures du Monde, Mamadou Samaké donnait une conférence sur la sauvegarde du patrimoine de Djenné.

Mamadou Samaké, directeur du musée de Djenné (Mali), fait partie de la délégation malienne arrivée à Vitré cette semaine dans le cadre du jumelage Vitré-Djenné ; il est le directeur du musée de Djenné, musée encore à l'état de projet coincé dans les cartons de l'administration militaire malienne. Dans une période compliquée pour le Mali, il témoigne sur une situation préoccupante.

Quelles sont vos craintes concernant l'avenir de la mosquée de Djenné ?

Personnellement, je suis très inquiet. La mosquée de Djenné est le plus grand édifice en terre crue du monde. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Pour l'instant, les islamistes restent au nord du pays. Un important dispositif militaire est en place au nord de la région de Mopti. Il y a beaucoup de soldats, et ça semble très difficile à franchir.

Même si les islamistes passent, Djenné est bâtie sur une île, entourée de marécage. Les 4x4 des islamistes auraient du mal à franchir ces terrains, d'autant plus qu'il y a des moustiques, beaucoup d'humidité, des choses que ces gens du Sahel ne connaissent pas. Ce sont des petits éléments qui me rassurent un peu...

Pourquoi ces islamistes s'en prennent-ils à des lieux de cultes de l'islam ?

C'est surtout une question d'interprétation. Selon eux, les mausolées en l'honneur de saints musulmans sont contraires aux lois de l'islam. On ne doit vénérer que Dieu, et pas des morts.

Même les marabouts le disent : on ne va pas les voir parce qu'on pense qu'ils peuvent arranger un problème tout seul, mais parce qu'on pense qu'ils ont moins péché et que Dieu les écouterait plus facilement.

Pourquoi la mosquée de Djenné est-elle menacée ?

Parce que la population vénère ce monument presque comme Dieu. Enfin pas tout à fait, mais c'est un lieu de pèlerinage pour plusieurs raisons. D'abord à l'intérieur de la mosquée, il y a trois tombes : celles du premier imam et de sa femme, et celle du deuxième imam ayant prêché à Djenné.

Puis il y a le mythe du mur sud-ouest de la mosquée. Une jeune fille y aurait été emmurée vivante pour assurer la prospérité de Djenné lors de la construction de la mosquée au XIII^e siècle. Ce sont des endroits où les gens viennent déposer des objets, ce qui, selon les islamistes, est interdit par la Charia.

Quel rapport les habitants de Djenné ont-ils avec la grande mosquée ?

Elle y est très attachée. Tous les ans, la population aide au crépissage de la façade. Même s'ils n'ont pas beaucoup d'argent, ils n'échangeraient ce patrimoine contre rien au monde. L'État a mis en place des politiques de missions culturelles dans les grandes villes du Mali. Le but était de sensibiliser les populations à une prise de conscience du patrimoine et de la nécessité de sa conservation.

Il y a aussi de nombreux sites archéologiques autour de Djenné. Les Hollandais, les Américains, les Anglais ont initié le mouvement et ont formé des gens sur place pour donner une plus grande autonomie à la ville. Mais si les islamistes arrivent à Djenné, tout ça risque d'être détruit, alors on prie pour qu'ils ne passent pas.